

DU SOUFFLE !

Des outils
pour une annonce explicite de l'Évangile
dans les établissements catholiques d'enseignement du 2nd degré de
Bretagne



N° 18

**Pentecôte–
Rentrée 2015**

Pages annexes



Ensemble !
ENSEMBLE !

DDEC 22 Pastorale 2nd degré
5 rue des Capucins
BP 222
22002 ST-BRIEUC
02 96 68 32 68
ddec22.jm-lhermitte@ecbretagne.org

DDEC 29 Pastorale 2nd degré
2 rue César Franck
CS81025
29196 QUIMPER CEDEX
02 98 64 16 00
ddec29.x-mousset@ecbretagne.org



DDEC 35 Pastorale 2nd degré
45 rue de Brest
CS 34210
35042 RENNES Cedex
02 99 54 20 20
ddec35.mr-hardy@ecbretagne.org

DDEC 56 Pastorale 2nd degré
Le Vincin
BP 196
56005 VANNES Cedex
02 97 46 60 60
ddec56.f-fagot@ecbretagne.org

SOMMAIRE DES PAGES ANNEXES

Fiches pour l'animation «Vivre ensemble» dans l'établissement»

« Vivre ensemble » dans la littérature.....	3
« Vivre ensemble » dans la littérature.....	4
Quizz sur le « Vivre ensemble ».....	5
A la lumière du Nouveau Testament, Actes 2, 41-47	6
Les Actes des Apôtres, notes et repères	7
A la lumière du Nouveau Testament, Romains 14,1 /15,6.....	8
Lettre aux Romains 14,1 /15,6, notes et repères	9
Questions sur les Choristes	10

Fiches pour l'animation «Vivre dans une communauté religieuse»

Les premières communautés chrétiennes	11
Fiche sur les Actes des Apôtres	12
Interview de Sœur Jacqueline	13
Questions sur l'interview de Sœur Jacqueline	14
Interview de Frère Thierry.....	15-16
Questions sur l'interview de Frère Thierry.....	17
Petites misères de la vie en communauté.....	18-19

Fiches pour l'animation «Une célébration de fin d'année»

Chant : En famille, en peuple, en Eglise.....	20
Prière de fin d'année scolaire	21
Chant : Allez porter ma joie au monde.....	22

Fiches pour l'animation «Chrétiens en CVX»

Site internet de la CVX : Qui sommes-nous ?.....	23
Site internet de la CVX : la vie du groupe	24
Site internet de la CVX : Déroulement d'une réunion-type	25
Découvrir la CVX,	26-27
Témoignages CVX	28-29
Questionnaire sur les témoignages de compagnons de la CVX.....	30

Document réalisé par : Quitrie BENVENUTI (DDEC 35), Odile CHERDO (DDEC 22), Gaëlle PATEAU (DDEC 56) et Xavier MOUSSET (DDEC 29)

Si vous constatez une utilisation illicite d'œuvres protégées, merci de le signaler au service pastorale de l'Enseignement Catholique du Finistère

VIVRE ENSEMBLE DANS LA LITTÉRATURE

1. JUS DE SALADE

On rêve de communauté où chacun, censément, serait le tout de l'autre.

Non pas comme des pommes sur le pommier où chacune est finalement pour soi et le soleil pour tous.

Ni comme des fruits dans une même corbeille : il y a diversité, mais juxtaposée.

Alors on invente la communauté passée dans la moulinette ou le mixer. Tout y passe en effet... la peau, les pépins. Il en sort un jus uniforme, plein de vitamines. Mais chacun y a perdu de sa personnalité.

C'était, dit-on, le résultat de certains ordres religieux autrefois. C'est peut-être aujourd'hui l'idéal de telle communauté de base où l'on ne sait plus très bien reconnaître laïcs, religieuses, gens mariés, célibataires.

Une solution meilleure ? La salade de fruits. Chacun reste lui-même : poire, pomme, banane, ananas. Et chacun bénéficie du goût propre de l'autre.

Mais à une condition : accepter évangéliquement d'être coupé en quatre, dix ou douze morceaux si l'on est un beau gros fruit. Seuls, les très humbles restent entiers : une cerise, un grain de raisin, une groseille.

"Farandoles et Fariboles" - Jacques Loew - Ed. Fayard

2. LES LONGUES BAGUETTES

Un vieux sage chinois reçut un jour la faveur de visiter le ciel et l'enfer. En enfer, il vit des hommes et des femmes blêmes, décharnés, assis autour d'un tas de riz énorme et appétissant. Ils mouraient de faim car ils n'avaient pour manger que des baguettes démesurées, longues comme des rames de sampang. Effrayé, le sage s'enfuit au ciel. Là, il vit des hommes et des femmes assis autour d'un plat de riz tout semblable au premier.

Mais ils étaient heureux, épanouis et resplendissants de santé. Car chacun, avec ses baguettes immenses, donnait à manger à son vis-à-vis.

Apologue chinois, dans "Paraboles pour aujourd'hui" de Jean Vernet

3. IL A BESOIN DE TOUS SES OUTILS

Il y avait une fois, il y a bien longtemps de cela, dans un petit village nordique, un atelier de charpentier. Un jour que le Maître était absent les outils se réunirent en grand conseil sur l'établi. Les conciliabules furent longs et animés, ils furent même véhéments. Il s'agissait d'exclure de la communauté des outils un certain nombre de membres.

L'un prit la parole : " il nous faut, dit-il, exclure notre sœur la scie, car elle mord et elle grince des dents. Elle a le caractère le plus grincheux du monde ".

Un autre dit " Nous ne pouvons conserver parmi nous notre frère le rabot qui a le caractère tranchant et qui épluche tout ce qu'il touche ".

" Quant au frère marteau, dit un autre, je lui trouve le caractère assommant. Il est tapageur. Il cogne toujours et nous tape sur les nerfs. Excluons-le ".

" Et les clous ? peut-on vivre avec des gens qui ont le caractère aussi pointu ? Qu'ils s'en aillent ! et que la lime et la rape s'en aillent aussi. A vivre avec elles, ce n'est que frottement perpétuel. Et qu'on chasse le papier de verre dont il semble que la raison d'être dans cet atelier soit de toujours froisser ! ".

Ainsi discouraient en grand tumulte les outils du charpentier. Tout le monde parlait à la fois. L'histoire ne dit pas si c'était le marteau qui accusait la scie et le rabot la lime, mais il est probable que c'était ainsi, car à la fin de la séance, tout le monde se trouvait exclu.

La réunion bruyante prit fin subitement par l'entrée du charpentier dans l'atelier. On se tut lorsqu'on le vit s'approcher de l'établi. Il saisit une planche et la scia avec la scie qui grince. La rabota avec le frère rabot au ton tranchant qui épluche tout ce qu'il touche. Le frère ciseau qui blesse cruellement, notre sœur la rape au langage rude, le frère papier de verre qui froisse, entrèrent successivement en action. Le charpentier prit alors nos frères les clous au caractère pointu et le marteau qui cogne et fait du tapage. Il se servit de tous ses outils au méchant caractère pour fabriquer un berceau. Pour accueillir l'enfant à naître. Pour accueillir la Vie.

Saga suédoise ; Paraboles d'Orient et d'Occident de Jean Vernet aux éditions Droguet Ardant

VIVRE ENSEMBLE DANS LA LITTÉRATURE

4 . LE VENDEUR D'EAU

Un vendeur d'eau, chaque matin, se rend à la rivière, remplit ses deux cruches, part vers la ville distribuer de l'eau à ses clients.

Une des cruches, fissurée, perd de l'eau ; l'autre, toute neuve, rapporte plus d'argent. La pauvre fissurée se sent inférieure. Elle décide, un matin, de se confier à son patron :

" Tu sais, dit-elle, je suis consciente de mes limites. Tu perds de l'argent à cause de moi, car je suis à moitié vide quand nous arrivons en ville. Pardonne mes faiblesses. "

Le lendemain, en route vers la rivière, notre patron interpelle sa cruche fissurée et lui dit :

" Regarde sur le bord de la route.

- C'est joli, c'est plein de fleurs.

- C'est grâce à toi, réplique le patron. C'est toi qui, chaque matin, arroses le bas-côté de la route. J'ai acheté un paquet de graines de fleurs et je les ai semées le long de la route, et toi, sans le savoir et sans le vouloir, tu les arroses chaque jour. "

Nous sommes tous un peu fissurés, mais Dieu, si nous le lui demandons, sait faire des merveilles avec nos faiblesses.

Auteur anonyme

5. LES PORCS-ÉPICS

"Un jour d'hiver glacial
les porcs-épics d'un troupeau
se serrèrent les uns contre
les autres afin de se protéger
contre le froid par la chaleur réciproque.
Mais douloureusement gênés par
les piquants, ils ne tardèrent pas
de nouveau à s'écarter
les uns des autres....
et les alternatives de rapprochement et d'éloignement
durèrent jusqu'à ce qu'ils aient trouvé
une distance convenable
où ils se sentirent à l'abri des maux.

Schopenhauer

6. IL ÉTAIT UNE FOIS... QUATRE PERSONNES...

Il était une fois... quatre personnes qui s'appelaient " Tout le monde ", " Quelqu'un ", " Chacun " et " personne ". Il y avait un important travail à faire et on a demandé à " Tout le monde " de le faire.

" Tout le monde " était persuadé que " Quelqu'un " le ferait.

" Chacun " pouvait l'avoir fait, mais ce fut " Personne " qui le fit.

" Quelqu'un " se fâcha, parce que c'était le travail de " Tout le monde ".

" Tout le monde " pensa que " Chacun " pouvait le faire, mais " Personne " réalisa que " Tout le monde " ne pouvait pas le faire.

En fin de compte, " Tout le monde " fit des reproches à " Chacun " parce que " Personne " n'avait fait ce que " Quelqu'un " aurait pu faire.

Moralité... il faut dire " *Moi je le fais* ".

Auteur anonyme

QUIZZ SUR LE VIVRE ENSEMBLE

Vivre ensemble, qu'est-ce que cela t'inspire ?

- ⇒ C'est génial mais à condition d'écrire le règlement
- ⇒ Une super occasion de rencontrer du monde et de se répartir les tâches
- ⇒ Il y a moyen de devenir le chef
- ⇒ Je n'aime pas vivre avec les autres , je suis un solitaire

Le vivre ensemble à l'échelle de la planète, c'est :

- ⇒ Tous les hommes doivent savoir lire et écrire
- ⇒ Respecter les opinions de chacun
- ⇒ Aider les pays en difficulté
- ⇒ Voyager et connaître tous les pays, faire du tourisme en respectant la culture du pays

Pour toi, la liberté c'est :

- ⇒ La liberté des uns s'arrête où commence celle des autres : je vais essayer d'aller plus vite que les autres
- ⇒ Faire ce que je veux comme je veux
- ⇒ La liberté est le droit de faire ce que les lois permettent
- ⇒ C'est se respecter pour vivre ensemble

Que signifie pour toi faire la paix ?

- ⇒ J'ai raison et les autres doivent faire comme je dis
- ⇒ Les autres ont raison et je dois faire comme les autres disent
- ⇒ C'est chercher les moyens de comprendre
- ⇒ C'est pardonner

Lors des élections des délégués de classe, tu votes plutôt pour le ou la candidate ?

- ⇒ Ton meilleur copain même s'il est très timide
- ⇒ Le meilleur de l'équipe de foot car c'est un meneur
- ⇒ Celui qui est toujours à l'écoute des autres et qui est bon en éducation civique
- ⇒ Le premier de la classe car, intelligent, il saura parler aux professeurs
- ⇒ Celui qui s'est proposé parce qu'il fallait quelqu'un et que personne n'osait y aller, trop sympa!

A LA LUMIÈRE DU NOUVEAU TESTAMENT

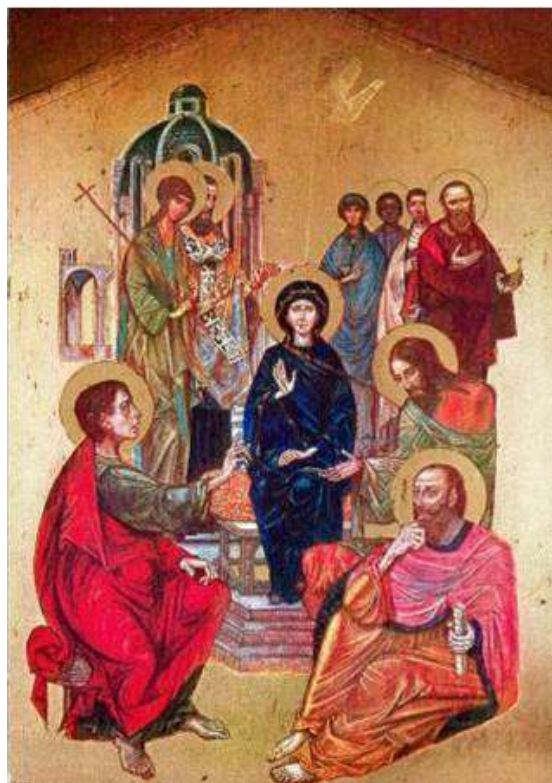
Actes des Apôtres 2, 41-47

Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés.

Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux. Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres.

Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun.

Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.



ACTES DES APÔTRES, 2, 41-47

NOTES ET REPÈRES

1. L'auteur

C'est un historien chrétien de la fin du 1er siècle, identifié par la tradition à Luc, le compagnon médecin de Paul. La préface par laquelle s'ouvre l'Évangile de Luc montre qu'il a mené une enquête historique sérieuse, et qu'il engage son propre témoignage de foi sur le sens des événements qu'il rapporte.

2. Le Contenu de ce livre

Le livre des Actes des Apôtres, situé dans le Nouveau Testament, raconte les débuts du christianisme. Après avoir reçu l'Esprit Saint le jour de la Pentecôte, à Jérusalem, Pierre et ses compagnons annoncent la Bonne Nouvelle de la Résurrection de Jésus. Malgré l'hostilité croissante des autorités religieuses à leur égard, des croyants de plus en plus nombreux se joignent à leur vie de prière et de partage. Les chrétiens vivaient dans un contexte multiculturel où ils étaient minoritaires. Ce livre offre un exemple créatif de la manière dont les disciples ont vécu et partagent leur foi, malgré les difficultés. L'exemple de Pierre et de Paul montre comment les premiers chrétiens ont vécu au quotidien selon la Bonne Nouvelle du Christ.

3. Le genre

Les Actes des Apôtres et l'évangile de Luc sont deux parties d'une même œuvre littéraire, conçue comme une histoire du christianisme en deux volumes. L'histoire des commencements de l'Église fait suite à celle de Jésus.

4. Les thèmes

Le Saint Esprit tient le rôle principal, inauguré lors de l'évènement de la Pentecôte (chapitre 2, versets 1 à 13), et prolongé par de nombreuses interventions auprès des apôtres. Grâce à son action, la Parole de Dieu se répand et franchit les frontières. L'action de Dieu dans le monde n'a plus de limite ethnique ou sociale. Dieu est accessible à tous, qu'ils soient d'origine juive ou non.

A LA LUMIÈRE DU NOUVEAU TESTAMENT

Lettre aux Romains, chapitre 14, 1 au chapitre 15, 6

Accueillez celui qui est faible dans la foi, sans critiquer ses raisonnements

L'un, à cause de sa foi, s'autorise à manger de tout ; l'autre, étant faible, ne mange que des légumes. Que celui qui mange ne méprise pas celui qui ne mange pas, et que celui qui ne mange pas ne juge pas celui qui mange, car Dieu l'a accueilli, lui aussi. Toi, qui es-tu pour juger le serviteur d'un autre ? Qu'il tienne debout ou qu'il tombe, cela regarde son maître à lui. Mais il sera debout, car son maître, le Seigneur, a le pouvoir de le faire tenir debout. L'un juge qu'il faut faire des différences entre les jours, l'autre juge qu'ils se valent tous : que chacun reste pleinement convaincu de son point de vue. Celui qui se préoccupe des jours le fait pour le Seigneur. De même, celui qui mange de tout le fait pour le Seigneur, car il rend grâce à Dieu ; mais celui qui ne mange pas de tout le fait aussi pour le Seigneur et il rend grâce à Dieu. En effet, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants. Alors toi, pourquoi juger ton frère ? Toi, pourquoi mépriser ton frère ? (.....)

Dès lors, cessons de nous juger les uns les autres ; mais jugez plutôt qu'il ne faut rien mettre devant un frère qui le fasse achopper ou trébucher(.....) Car si ton frère a de la peine à cause de ce que tu manges, ta conduite n'est plus conforme à l'amour. Ne va pas faire périr, à cause de ce que tu manges, celui pour qui le Christ est mort. Cela dit, ce qui est bien pour vous ne doit pas être occasion de dénigrement.

En effet, le royaume de Dieu ne consiste pas en des questions de nourriture ou de boisson ; il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint. Celui qui sert le Christ de cette manière-là plaît à Dieu, et il est approuvé par les hommes. Recherchons donc ce qui contribue à la paix, et ce qui construit les relations mutuelles. Ne va pas détruire l'œuvre de Dieu pour une question de nourriture. (.....)

Nous les forts, nous devons porter la fragilité des faibles, et non pas faire ce qui nous plaît. Que chacun de nous fasse ce qui plaît à son prochain, en vue du bien, dans un but constructif. Car le Christ n'a pas fait ce qui lui plaisait, mais, de lui, il est écrit : Sur moi sont retombées les insultes de ceux qui t'insultent. Or, tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints l'a été pour nous instruire, afin que, grâce à la persévérance et au réconfort des Écritures, nous ayons l'espérance.

Que le Dieu de la persévérance et du réconfort vous donne d'être d'accord les uns avec les autres selon le Christ Jésus. Ainsi, d'un même cœur, d'une seule voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ.

**LETTRE AUX ROMAINS,
14, 1—15, 6
NOTES ET REPÈRES**

1. L'auteur

Saint Paul s'apprête à visiter les chrétiens de Rome. Il écrit donc vers 55 à ses futurs hôtes pour les préparer à sa venue et commencer à les faire réfléchir sur la foi et sur la manière dont Dieu sauve. Paul ne connaît pas encore les destinataires puisqu'il n'a pas lui-même fondé cette Eglise et n'y pas encore allé. La communauté romaine n'a pas plus d'une quinzaine d'années d'existence. Elle est constituée de chrétiens d'origine juive et de païens. Des tensions existent entre ces deux groupes. Paul cherche à apaiser ce conflit par un solide exposé des éléments fondamentaux de la foi chrétienne.

2. Le Contenu de ce livre

Paul invite toutes les communautés à une vie chaleureuse dans le respect de chacun. Il encourage à prier.

3. Le genre

Cette lettre est un exposé suivi, dans laquelle Paul transmet par écrit ses convictions.

4. Les thèmes

Cette lettre est comme une synthèse de la foi chrétienne. Homme d'expérience, Paul proclame l'Évangile pour la communauté chrétienne de Rome, comme il l'a fait dans tout le bassin méditerranéen. Il le présente comme la bonne nouvelle de la justice de Dieu révélée par la mort et la résurrection du Christ. Connaître cette justice implique de vivre selon certains principes, le respect des plus faibles et l'obéissance aux autorités civiles.

LES CHORISTES

1. Qui est le chef d'orchestre ? _____

2. Pour quelle raison retourne-t-il en France ?

3. Comment est-ce que le spectateur apprend-il l'histoire de Clément Mathieu ?

4. Expliquez comment, dès le début du film, le spectateur comprend le genre de surveillant que sera Clément Mathieu par la punition qu'il impose à Le Querrec ?

5. Expliquez comment Clément Mathieu réussit à gagner la confiance des enfants ?

6. Comment Clément Mathieu va-t-il changer la vie des pensionnaires ? Quel était le rapport qui avait établi entre lui et les élèves ?

7. Quelles sont les deux leçons que donne Clément Mathieu à ses élèves ?

8. Quel adjectif caractérise le système d'éducation du directeur Rachin ? Quel autre adjectif caractérise les élèves ?

9. Qu'apporte au film la musique ? _____

10. Dégage du film 5 attitudes, ou 5 points importants qui expriment ou représentent la vie en communauté après l'arrivée de Clément Mathieu ?

11. Expliquez ce que c'est pour vous de « réussir votre vie »

12. A partir du film, qu'est ce qui est indispensable pour vivre ensemble?

Les premières Communautés chrétiennes

**Voici ce que raconte Saint Luc des premières communautés chrétiennes dans
Actes 2,41-47 et 4, 32 -35 :**

Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux.

Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu* était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges* et signes* accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun.

Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse* et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait* ceux qui allaient être sauvés. (...)

La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun.

C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce* abondante reposait sur eux tous. Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence*, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient, et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun.

*Mots ou expressions à comprendre :

Crainte de Dieu : Quand on parle de crainte de Dieu, il ne s'agit pas d'en avoir peur, mais de se sentir humble devant lui et d'avoir du respect comme dans l'affection des enfants pour leurs parents.

Signes et prodiges : choses extraordinaires, miracles.

Allégresse : joie très vivante exprimée ouvertement.

Adjoindre : joindre une ou plusieurs personnes à une ou plusieurs autres ...

Grâce : bienveillance que Dieu témoigne à l'homme en l'appelant à partager sa propre vie. Elle est donnée par le baptême et renouvelée par les sacrements.

Indigence : grande pauvreté.

FICHE SUR LES ACTES DES APOTRES

■ **Dans le texte des Actes des apôtres que tu viens de lire, surligne :**

en vert ce qui se rapporte aux lieux
en bleu, ce qui se rapporte au temps
en rouge, les personnes
en orange, les attitudes et gestes

■ **Note :**

◇ **Les lieux**

◇ **Les temps**

◇ **Les personnes**

◇ **Les attitudes et les gestes**

■ **Peut-on faire un parallèle avec des attitudes et des gestes à développer pour bien vivre ensemble en classe ?**

INTERVIEW DE SŒUR JACQUELINE



Sœur Jacqueline de la communauté missionnaire de Notre Dame des Neiges raconte...

« Quand je suis devenu religieuse, ce n'était pas un choix mais un appel de Dieu. Dieu met un attrait là où Il nous veut. C'est l'esprit de famille, la joie, la prière et le sérieux de cette communauté qui m'ont beaucoup touché. Je suis

heureuse d'avoir des sœurs et d'avoir aussi un père et une mère qui sont en fait nos supérieurs. Je les considère comme mes parents au sens spirituel. Ce qui est agréable dans la vie en communauté, c'est qu'on se complète suivant nos qualités ce qui nous permet de faire de belles choses que je n'arriverai pas à faire toute seule. Cela permet aussi d'apprendre à connaître les autres et à mieux se connaître soi-même. C'est vraiment une aide aussi de pouvoir prier ensemble à des heures fixes. La communauté est le soutien de la fidélité. Toutefois nous avons des caractères différents et je n'ai pas choisi les personnes avec qui je vis. On apprend à s'aimer et à se porter les unes les autres malgré nos chemins et nos goûts différents. Nous n'avons pas toujours le même point de vue pour tout, même pour des choses matérielles, mais comme dans une famille, on en parle ensemble. Dans notre organisation, on se relaye pour toutes les tâches par semaine. Dans notre communauté nos repas ne sont pas en silence, c'est au contraire un moment de partage. C'est une vraie richesse d'avoir tous les âges dans une communauté, j'ai des sœurs plus âgées qui sont de vrais modèles pour moi.

Ma journée commence vers 6h30, toujours par la prière des Laudes à la chapelle, chantée par toutes (prière du matin), puis je déjeune avec mes sœurs. Je prie ensuite silencieusement à la chapelle (oraison). Puis nous allons toutes à la messe ensemble et après nous parlons entre nous. Nous commençons le travail de la journée (catéchisme, visite aux malades, ménage dans la maison, travaux divers...).

A midi le repas communautaire nous permet d'échanger puis nous faisons la vaisselle ensemble. A 13h15 nous avons à nouveau un temps de prière silencieuse suivi de l'office à 13h30. L'après-midi nous travaillons jusqu'à 16h30 puis nous avons un temps d'adoration en se relayant chacune son tour jusqu'à 18h. Nous prions ensuite le chapelet qui sera suivi des Vêpres (prière du soir). Après le diner (vers 19h), notre journée se termine à 20h15 par le chant des complies, dernier office du soir.

Nous rentrons alors dans le temps du silence de la nuit jusqu'au lendemain matin après la messe. Avant notre coucher à 22h, notre temps est libre mais avec 20mn de lecture spirituelle. Les sœurs qui en ont la santé se lèvent pour la prière des matines à 2h du matin.

J'ai fait vœu d'obéissance. Je suis aujourd'hui responsable de ma communauté (cela pour un temps donné). Je ne l'aurai pas choisi si on ne me l'avait pas demandé. J'avais fait un peu de piano, et le père supérieur m'a demandé de me mettre à l'orgue. Je n'aurai jamais pensé le faire. Je ne m'en croyais pas capable. Grâce à l'obéissance, j'ai pu développer ce don. Mais quand nos supérieurs nous demandent quelque chose, il y a toujours un dialogue de confiance avec eux.

Nous n'allons pas en vacances dans nos familles, mais nous pouvons participer au mariage d'un frère ou d'une sœur ou à l'enterrement d'un très proche. On s'écrit par lettre ou exceptionnellement par mail. Les membres de notre famille peuvent venir nous voir sauf pendant le temps du Carême et de l'Avent. Nous ne sommes pas coupées du monde. La communauté dispose d'un ordinateur, d'un téléphone portable, d'une voiture... mais ces objets ne sont pas personnels. Ce sont des outils pour la mission qui nous est confiée, pour le travail que nous devons accomplir. Pour l'argent c'est la même chose, nous n'avons pas de salaires dans notre communauté. Nous vivons de ce que l'on nous donne... Nous suivons l'actualité tous les jours par la lecture d'extraits de journaux diffusés sur Internet mais nous n'avons pas de télévision. Dans le travail, notre contact avec le monde est quotidien car nous sommes des sœurs apostoliques. Notre mission première est « l'éducation des cœurs » c'est-à-dire l'accueil et l'accompagnement spirituel des enfants, des jeunes ou des adultes de tous les âges. »

**INTERVIEW DE
SŒUR JACQUELINE
QUESTIONS**

1-Pourquoi sœur Jacqueline a -t-elle choisi de vivre dans cette communauté ?

2-D'après ce qu'elle dit dans la vie communautaire qu'est-ce qui est agréable ? Qu'est-ce qui est plus difficile ?

3-Dispose-t-elle d'argent ou d'objets personnels ?

4-Quels sont les temps qu'elle passe avec ses sœurs ? Que font –elles ensemble ? Comment sont-elles organisées ?

5-Qu'est-ce qui rythme sa journée?

6-Que dit-elle de ses sœurs âgées ?

7-Que représente pour elle le vœu d'obéissance ?

8-A-t-elle des liens avec sa famille ?

9-Quel est le rapport des sœurs au monde ?

10-En quoi la vie de sœur Jacqueline ressemble à celle des premières communautés chrétiennes ?

INTERVIEW DE FRERE THIERRY (1)

**Frère Thierry Beauplet, provincial
Adjoint de la congrégation des Frères de
l'Instruction Chrétienne de Ploërmel
raconte...**



« Je suis religieux chez les frères de Ploërmel. Je les ai rencontrés durant ma scolarité. Ma vocation s'est affirmée peu à peu. Ma participation au Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ) a été déterminante. : vie spirituelle, relecture, temps fort... C'est même durant un rassemblement du MEJ, lors de la prière d'un psaume, que j'ai vraiment décidé d'entrer au noviciat. J'étais attiré par le monde de l'éducation et en même temps je voulais faire quelque chose pour Dieu.

Frère, ce n'est pas posséder un titre mais choisir volontairement une façon de vivre. Mais la vie communautaire c'est plus que simplement vivre ensemble. Elle fait partie de l'essence même de la vie religieuse. La communauté n'est pas une bulle en dehors du monde. Frères de Ploërmel, nous sommes des religieux laïcs. Nous sommes dans le monde. Nous l'aimons y compris dans ses faiblesses et notre communauté s'inscrit au sein de la société. Comme tout un chacun nous souhaitons nous réaliser pleinement, être heureux et accéder au meilleur de nous-même qui demeure si mystérieux. Avant tout nous sommes des baptisés qui choisissent de s'engager sur un chemin possible. Il n'est pas meilleur que les autres. Nous faisons le choix d'imprimer à notre route un petit écart dont j'espère profondément qu'il porte du fruit.

A la maison provinciale,* je vis avec quatre frères, dont trois sont permanents à la maison (l'archiviste et le secrétaire de la Province, le secrétaire de la tutelle). Le frère provincial et le provincial-adjoint vont sur le terrain accompagner les autres frères et les établissements scolaires. La communauté de la rue François d'Argouges est le lieu de notre vie religieuse. Le matin nous prions ensemble les laudes, nous avons un temps d'oraison en commun, le dimanche matin un dialogue contemplatif (prière partagée à partir de la Parole de Dieu). Nous nous retrouvons aussi ensemble pour l'Eucharistie quotidienne avec des prêtres du diocèse et le soir pour l'office des vêpres et un temps d'adoration. Nous échangeons aussi ensemble lors de réunions communautaires. Nous nous retrouvons aussi avec les autres frères de la Province au moment de recollections, de sessions, de retraites.

La communauté est notre lieu de vie et il est essentiel que cette vie en commun soit un lieu de bonheur. Nous n'avons pas choisi les personnes avec lesquelles nous vivons. Elles nous ont été données. Chacun a la responsabilité de l'équilibre de l'autre comme dans une famille. C'est une attention de tous les instants. Accepter cette responsabilité, c'est cela la fraternité. Il est pourtant facile de céder à la tentation de l'isolement. Nous n'avons pas tous la même vision de la vie religieuse, ni de la société, pas la même culture... Pour certains il faut observer la règle avant tout, pour d'autres c'est la présence aux autres qui est primordiale... Il faut être capable de dépasser les oppositions et de se pardonner. Une vie communautaire est impossible si elle n'est pas nourrie par une vie spirituelle commune et un projet missionnaire commun. Elle se nourrit des engagements de chacun.

INTERVIEW DE FRERE THIERRY (2)

Le réseau des frères de Ploërmel est une réalité à la fois régionale, nationale et internationale. Notre Province Saint Jean-Baptiste est composée de la France, l'Italie et l'Angleterre. Jusqu'à l'année dernière il avait aussi la Polynésie française (Tahiti et Marquises) et l'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Côte d'Ivoire, Togo, Bénin).

Ces deux régions sont devenues autonomes mais demeure un lien très fort à la Province de France. Il existe une communion entre nous : Nous prions pour une communauté chaque jour, et pour chaque frère dont c'est l'anniversaire...

Dans le monde, il y a à peu près 900 frères présents dans 26 pays dont 191 dans les 29 communautés de notre Province ...

Aujourd'hui, la famille mennaisienne évolue. Nous sommes dans un nouveau pays, le Sud Soudan, grâce aux frères d'Ouganda, de nouveaux établissements se créent ailleurs... De plus en plus de laïcs dont des jeunes désirent vivre de notre spiritualité, s'associer à notre mission. Ce chemin de vie devient le leur mais autrement. Ils inventent d'autres façons de vivre en mennaisiens. Aussi nous les frères, nous nous interrogeons pour rendre plus visible ce qui fait le cœur de notre vie religieuse : dans cette mission reçue de Dieu au service de l'Eglise, le jeune est au cœur de notre consécration. Le service de la jeunesse à travers l'éducation, au sein de l'enseignement catholique nourrit la vie du frère même quand il est en retraite. Service de Dieu et service des jeunes sont intimement liés. Chaque communauté repense chaque année son projet communautaire pour que ce lien soit sans cesse revisité. »

*Juvénat : maison de formation pour les jeunes encore scolarisés

*Noviciat : temps de formation et de discernement pour celui qui a postulé pour devenir frère

*Maison provinciale : là où habitent les responsables de la province et du réseau mennaisien

Site : www.lamennais.org et www.mennaisien.org

INTERVIEW DE FRERE THIERRY QUESTIONS

1-Pourquoi frère Thierry a choisi de vivre dans cette communauté ?

2-Dans la vie communautaire qu'est-ce qui est important ?
Qu'est-ce qui est plus difficile ?

3-Quels sont les temps qu'il passe avec les frères ?

4-Dans quel domaine a-t-il toujours travaillé ?

5-Quelles dimensions revêt la communauté ?

6-Citer quelques pays où des communautés sont implantées

7-Quel est le cœur de la mission des frères ?

8-Combien de frères sont répartis dans le monde et quel est leur lien ?

9-Quel est le rapport de la communauté au monde ?

10- Pour conclure, en quoi la vie de frère Thierry ressemble à celle des premières communautés chrétiennes ?

Petites misères de la vie en communauté ! (1)

Article de la Croix du 17/6/2011

Vivre ensemble, c'est aussi apprendre à dépasser les broutilles du quotidien !

Moines ou religieuses n'en restent pas moins hommes ou femmes apprenant à se supporter les uns les autres. Accompagnement spirituel, pardon et humour permettent de traverser les conflits

Comment s'en sortir avec les religieux au caractère difficile ? Cette question insolite ouvre un article paru aux États-Unis dans lequel un ancien provincial des paulistes (1) dépeint sept types de religieux difficiles. Le « char d'assaut », convaincu que ses idées sont les meilleures, le « sniper », qui murmure des remarques mordantes audibles du seul frère visé, l'« explosif », le « silencieux », le « plaintif chronique », le « négativiste » et enfin le « super-agréable ».



Si cette galerie de portraits ne manque pas d'humour, elle révèle surtout les tensions que génère la vie communautaire, loin de tout angélisme. On a beau être moine ou religieuse, avoir donné toute sa vie à Dieu, on n'en reste pas moins un homme ou une femme, doté d'un caractère bien trempé, d'une bonne dose de défauts et d'une patience, parfois très limitée, pour supporter ceux des autres.

« On choisit le monastère, mais pas ses sœurs ! », confirme Sœur Pierre-Marie. Âgée de 58 ans, cette clarisse de Cormontreuil (Marne), au tempérament entier, a derrière elle près de quarante ans de vie communautaire. Une vie qui lui donne beaucoup de joies mais aussi « du fil à retordre sur soi-même ».

Coup de poing

Les 26 clarisses du couvent sont, de fait, de milieux sociaux, âges, caractères, sensibilités spirituelles et niveaux intellectuels très différents. « Tout cela ressort dans les broutilles du quotidien. La vaisselle par exemple ! Moi, qui suis d'un caractère efficace, je trouve que ça ne va jamais assez vite, alors ça réagit à côté ! », reconnaît-elle.

Des petites tensions quotidiennes aux grandes crises de l'existence, en passant par des agacements chroniques avec tel ou tel : les religieux expérimentent toute la gamme des sentiments humains. Avec des tonalités particulières, selon qu'il s'agit d'un univers masculin ou féminin. « Une décharge d'adrénaline, un coup de colère, ça peut arriver », reconnaît un moine, qui confie avoir été témoin de deux coups de poing en vingt-cinq ans de vie monastique, tout en précisant : « Les frères ont passé plus de temps à se réconcilier qu'à se bagarrer ! » Peu d'échappatoire.

Dans un autre cas, ce sont deux moines qui n'ont pu s'adresser la parole pendant sept ans. « C'est tout le travail de l'incarnation, analyse le P. Rémy Bergeret, prieur des dominicains à Montpellier. Nous ne sommes pas censés être des anges mais des saints, c'est-à-dire que l'on cherche Dieu ensemble et qu'on se porte les uns les autres avec nos faiblesses. La nature est toujours là, et la grâce essaie de l'améliorer. »

La vie en communauté se révèle tout aussi exigeante que la vie de famille. Elle ne laisse guère d'échappatoire, à plus forte raison dans l'espace confiné de la clôture.

« On ne peut pas jouer un personnage au monastère, ça ne tient pas trois jours, appuie Frère Matthias, bénédictin de La Pierre-qui-Vire (Yonne) depuis 1963. On est poussé dans nos retranchements. Il faut apprendre à se supporter soi-même autant qu'à supporter les autres, car ce qu'on n'aime pas chez eux, au fond, c'est le reflet de nos propres blocages, de nos limites, et ils nous les renvoient constamment. » C'est tout un art, mais cela rend la vie monastique passionnante ! »

Petites misères de la vie en communauté ! (2)

Pour Frère Matthias, le but des moines est d'apprendre à « se parler » et « s'écouter » : « Le silence peut faire des ravages s'il est enfermement sur soi, s'il n'est pas situé par rapport à une parole vraie.

Dédramatiser certaines situations

Une chose est sûre, vivre en communauté n'est pas inné. « Il faut dix ans pour faire un capucin ! », résume le F. Éric Bidot. « Gardien » du couvent des capucins de Clermont-Ferrand, il insiste sur la nécessité d'un long travail personnel, qui dure toute la vie : « On peut être tenté parfois d'accuser la communauté de tel ou tel défaut, ou de fuir dans une multiplicité d'apostolats, sans consentir soi-même à ce chemin intérieur. »

Les religieux évoquent tous l'importance de la **prière**, de l'accompagnement spirituel, de l'amitié et de l'humour, pour dédramatiser certaines situations. « Je me suis posé de petits interdits, confie Sœur Pierre-Marie. Quand des choses montent en moi, je me dis : "Pierre-Marie, qui cherches-tu ? Pourquoi es-tu là ?" Cela me remet dans la force de l'appel du Seigneur, qui veut le bonheur pour tout le monde, sans exception ! »

Il n'est pas rare aujourd'hui que les communautés fassent aussi appel aux services d'un psychologue ou se forment à la communication. « On sait bien que nos blessures influent sur ce que nous sommes », relève Sœur Marie-Bénédicte, autre clarisse de Cormontreuil : « Plus on est au clair avec son histoire, plus notre liberté est en mesure de s'exercer. »

Passer par le pardon

Membre de la communauté du Chemin-Neuf, Anne (2) raconte ainsi sa difficulté au début à « comprendre que l'autre fonctionne différemment de moi » : « Du coup, j'ai arrêté de tout interpréter de travers. J'ai appris à dire les choses telles que je les ai vécues et ressenties, au lieu d'accuser l'autre. » Pour Anne, ce lent émondage passe aussi par le **pardon**. « Cela me demande de sortir constamment de moi-même. Mais je me rends compte que ceux avec qui ce fut le plus dur sont aussi ceux dont je suis le plus proche aujourd'hui ! »

« Le pardon est le meilleur moyen pour que les situations ne se fossilisent pas ! », confirme F. Éric Bidot. S'il se vit aujourd'hui le plus souvent dans l'échange interpersonnel, certaines communautés ont gardé la **tradition** du « chapitre des coupes ».

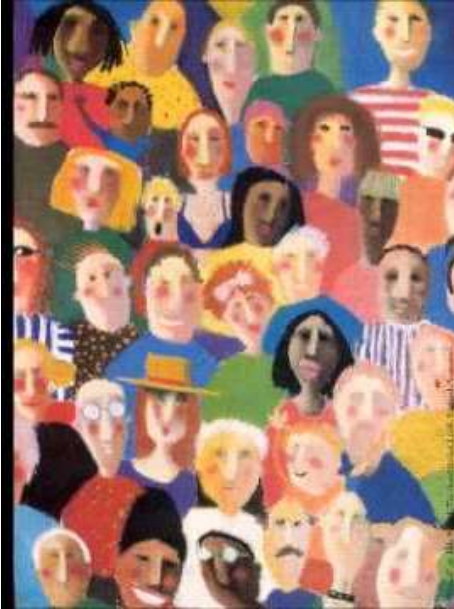
Cercle du pardon

Ainsi à Cormontreuil, les clarisses se retrouvent, le lundi après-midi, en cercle les unes en face des autres. « Ce n'est pas une confession publique, précise Sœur Marie-Bénédicte. Chacune peut demander pardon à une sœur pour un épisode qui a pu troubler l'harmonie de la communauté, un mot de trop ou une porte qui claque. Ce qui n'empêche pas d'aller trouver par ailleurs une sœur en privé. » Le pardon donné dans le secret d'un cloître peut avoir une portée universelle, estime Sœur Marie-Bénédicte : « Dans nos jalousies, nos susceptibilités, nos rivalités, nous expérimentons que nous portons en nous les mêmes racines de violence que l'on voit exploser en Palestine ou en Côte d'Ivoire. Mais en nous demandant pardon, nous disons que nous ne voulons pas en rester à ces forces de déconstruction et nous faisons le pari, à notre petite échelle, qu'avec l'Évangile, cette violence n'a pas le dernier mot. »

Le « grand bonheur » de la vie communautaire, résume-t-elle, n'est pas d'éviter les conflits mais de les avoir traversés.

En famille, en peuple, en Eglise

Patrick RICHARD



**R - En famille, en peuple, en Église
Seigneur nous arrivons de tous les horizons
En famille, en peuple, en Église
Seigneur nous arrivons pour célébrer Ton nom**

1 - Tu nous accueilles différents
C'est Toi qui nous rassembles
Chacun de nous est Ton enfant
Car Tu es l'amour

2 - Nous avons quitté nos maisons
C'est Toi qui nous rassembles
C'est notre vie que nous T'offrons
Car Tu es l'amour

3- Nous avons froid, nous avons faim
C'est Toi qui nous rassembles
Tu viens nous partager Ton pain
Car Tu es l'amour

Prière de fin d'année scolaire



Seigneur,

Arrivés au terme de cette année scolaire,

Nous te rendons grâce pour tous les moments vécus ensemble.

Donne courage et juste ambition aux candidats aux différents examens.

Permits aux correcteurs d'apprécier avec justesse et équité leur travail.

Que chacun puisse accueillir les résultats avec grâce et modestie.

Accorde aux enseignants de terminer l'année avec la satisfaction du devoir accompli et la joie de transmettre leur savoir.

Comble les personnels de joie et de reconnaissance pour leur travail au service de chacun.

Que l'équipe éducative de l'établissement s'éveille toujours plus aux valeurs de l'Évangile.

Que les parents puissent accompagner avec sagesse leurs enfants dans la vie active.

Que chacun puisse te reconnaître à tout instant et puisse s'ouvrir à toi.

Rappelons-nous que Tu nous combles de joie.

Amen !

ALLEZ PORTER MA JOIE AU MONDE

Paroles et musique : Jean-Jacques JUVEN

1- Vers les hommes sans lumière, allez porter la paix
Et cette amitié qui éclaire : Portez l'amour qui ne finit jamais.

**Allez porter ma joie au monde par toute la planète
Porter ma joie au monde, porter ma fête (bis).**

2- Aux travaux de cette terre, allez pour la moisson
Il y a tant de travail à faire pour moissonner à tous les horizons.

3- Pour le royaume à construire, allez porter vos vies
Portez vos pierres et vos rires au monde neuf qui doucement grandit.

4- Aux enfants de la souffrance, allez tendre vos mains,
Offrir une seconde chance pour inventer ensemble un lendemain.



SITE INTERNET DE LA CVX



COMMUNAUTÉ DE VIE CHRÉTIENNE

Recherche

Communauté de Vie Chrétienne
CVX CLC

Proposez du contenu pour CVX

NOUS CONNAÎTRE

LA COMMUNAUTÉ

ACTUALITÉS

ÉVÉNEMENTS

CONGRÈS 2015

ŒUVRES

JEUNES

DOCUMENTS

AGENDA

FORMATION

PROGRAMME

LIENS

CONTACT

Facebook

Twitter

LinkedIn

QUI SOMMES NOUS ?

La Communauté Vie Chrétienne (CVX) est une association internationale composée de fidèles - hommes et femmes, adultes et jeunes, de toutes conditions sociales - qui veulent suivre Jésus-Christ de plus près et travailler avec Lui à l'édification du Royaume. Ses membres forment de petits groupes qui font partie de plus larges communautés au niveau régional et national, constituant ensemble une Communauté Mondiale.

A l'école de St Ignace de Loyola, chaque membre CVX cherche à unifier sa vie quotidienne et sa foi, à trouver Dieu dans l'action et à servir les hommes de ce monde

- **Une communauté de discernement**
En petits groupes, ils s'entraident, à reconnaître dans leur vie, la présence de Dieu et le dynamisme de l'Esprit. Ils peuvent ainsi découvrir ou approfondir leur vocation personnelle.
- **Une manière de vivre l'Évangile**
Prière, relecture de vie et Exercices Spirituels ignatiens, leur permettent d'accueillir ou de renouveler leur engagement personnel à la suite de Jésus-Christ, au service des hommes de ce monde.
- **Une visée missionnaire**
Dans toutes les décisions concrètes de leur vie familiale, professionnelle, associative et politique, ils s'efforcent de collaborer à l'œuvre de Dieu. Leurs objectifs sont ceux de l'Église : l'annonce de l'Évangile, l'attention aux plus pauvres, l'action pour la libération et le développement de "tout l'homme et de tous les hommes".



Dans l'Église de France, la Communauté Vie Chrétienne fait partie des G.V.E. (Groupements de Vie Évangélique) qui rassemblent 11 familles spirituelles. En tant qu'organisation catholique internationale, la CVX siège à l'UNESCO et, en tant que mouvement d'action, elle est engagée à l'ECOSOC (Conseil Économique et Social).

SITE INTERNET DE LA CVX

LA VIE DU GROUPE

La CVX : une école de compagnonnage et de service à la suite du Christ
 Un groupe CVX est "un lieu où nous évaluons notre vie et notre mission" sous le regard de Dieu et des autres. Ce n'est donc, ni un groupe biblique ou théologique, ni un groupe de prière, ni un groupe d'échanges d'idées. En complément d'une vie spirituelle personnelle, il constitue un moyen de progresser avec d'autres dans le service du Seigneur.

Composition des groupes :

Chaque groupe Vie Chrétienne se compose d'une dizaine de personnes, dont 1 Responsable (*) et 1 Accompagnateur spirituel (**). Mariés ou célibataires, tous sont les bienvenus au sein d'un même groupe, sans distinction sociale ou professionnelle.

Les groupes sont constitués par les Responsables Régionaux. Ceux-ci s'efforcent de concilier de multiples critères: aspirations et profils des nouveaux et anciens membres, proximité géographique, âge, ancienneté, situation familiale...
 Le plus souvent, les nouveaux membres sont intégrés au sein d'un nouveau groupe appelé "équipe d'accueil".

(*) Le Responsable, élu par les membres de son groupe, contribue au bon déroulement des réunions, à l'intégration de chacun et à la bonne marche du groupe. Il assure le lien avec l'extérieur, en particulier avec la Région.
 (**) L'Accompagnateur spirituel (prêtre, religieux ou laïc) est formé et nommé par la Communauté. Il veille au progrès spirituel du groupe.



Réunions des groupes :

En général, chaque groupe se réunit toutes les 3 semaines, en soirée, durant environ 2h30. Les réunions se déroulent tour à tour au domicile de chaque membre. Ces haltes régulières permettent de rythmer la croissance spirituelle et de mettre en œuvre la pédagogie des Exercices. Elles constituent un temps fort de rencontre des autres et de Dieu.

Les réunions se déroulent en 3 temps principaux : prière, partage de vie et évaluation. (Voir onglet "Déroulement d'une réunion Type")

Au cours de ses réunions, chaque groupe vit un temps de prière, de partage de vie et d'évaluation.
 Leur contenu détaillé est préparé et fixé par écrit, tour à tour par chaque membre, en lien avec l'Accompagnateur, et transmis à l'avance. Aucun thème annuel n'est imposé: chaque groupe partage toujours à partir de ce qui est vécu par ses membres...



SITE INTERNET DE LA CVX

DÉROULEMENT D'UNE RÉUNION-TYPE

Une réunion CVX se décompose en 3 temps principaux, inspirés par les Exercices Spirituels. Certaines variantes peuvent venir en complément, selon les cas.

- **La prière**
Priorité est donnée à l'écoute de la Parole du Seigneur. Méditation silencieuse, puis prière partagée, aidant à couper avec l'agitation de la vie quotidienne et à se replacer ensemble sous le regard de Dieu.
- **Le partage de vie**
Simplement et en vérité, chacun exprime aux autres quelque chose de sa vie concrète : relecture d'un ou plusieurs événement(s) vécu(s) au cours des dernières semaines ou d'un secteur de sa vie... Chacun écoute les autres avec attention et respect, en accueillant et découvrant, dans ce qu'ils disent, les appels du Seigneur. Après ce tour de table, un échange permet de prolonger et d'approfondir le partage mutuel. Il ne s'agit pas d'une discussion, mais d'un temps d'entraide destiné à éclaircir, mettre en valeur, interpeller, faire résonner ce qui a été dit par l'autre.
- **L'évaluation**
Avant de se séparer, quelques minutes de silence et de prière pour relire ce que l'on vient de vivre personnellement et ensemble. Une joie, un malaise, un fruit, une question peuvent être brièvement exprimées.

DECOUVRIR LA CVX

The crossword puzzle grid is defined by the following clues and starting points:

- Clue A:** 1 letter, starting at (1,1)
- Clue B:** 10 letters, starting at (5,1)
- Clue C:** 2 letters, starting at (3,2)
- Clue D:** 12 letters, starting at (6,1)
- Clue E:** 6 letters, starting at (1,5)
- Clue F:** 6 letters, starting at (6,5)
- Clue G:** 6 letters, starting at (6,7)
- Clue H:** 1 letter, starting at (1,8)
- Clue I:** 1 letter, starting at (6,9)
- Clue J:** 6 letters, starting at (1,10)
- Clue K:** 10 letters, starting at (8,7)

Numbered starting points:

- 1:** (1,1)
- 2:** (1,10)
- 3:** (3,5)
- 4:** (4,1)
- 5:** (5,2)
- 6:** (6,1)
- 7:** (7,7)
- 8:** (8,5)
- 9:** (9,1)

Horizontal

1. Le prénom du saint dont il est question dans la présentation de la CVX
2. Premier temps d'une réunion CVX
3. Deuxième temps d'une réunion CVX
4. Ce que font silencieusement les membres de la CVX après avoir écouté la Parole de Dieu
5. Lieu où les membres de la CVX se rencontrent
6. La présentation de la CVX nous apprend que c'est une communauté de D...
7. Il y en a trois dans chaque rencontre CVX
8. Les membres de la CVX veulent le vivre dans leur vie quotidienne.
9. Ecrit de St Ignace de Loyola qui inspire les trois temps d'une réunion CVX (..... spirituels)

Vertical

- A. Nombre de personnes qui forme un groupe de vie chrétienne
- B. Les rencontres veulent permettre une croissance... des membres de la CVX
- C. Les membres de la CVX cherchent sa présence dans leur vie
- D. Les membres de la CVX veulent à l'œuvre de Dieu
- E. Dernier temps d'une réunion CVX
- F. Durant les échanges, les membres de la communauté partagent leur
- G. Mot qui définit l'atmosphère dans lequel se déroulent les réunions CVX
- H. Mot employé pour désigner le chrétien
- I. Elles ont lieu environ toutes les trois semaines pour les membres de la CVX
- J. Les réunions constituent un temps fort de des autres et de Dieu
- K. La CVX est une ... de compagnonnage

TEMOIGNAGES CVX

La CVX : une communauté de personnes ne vivant pas ensemble, n'étant pas des amis. Des personnes regroupées en petites équipes de 6-10 personnes, se rassemblant une fois par mois pour un temps de partage et de prière. Chacun expose, à tour de rôle, la relecture de vie qu'il a préparée au cours du mois précédent, sur un thème précis (exemples : comment je fais les choix que j'ai à faire dans ma vie ? Quelle est ma relation à l'argent ? Une rencontre qui m'a nourri récemment ? Les personnes avec qui je suis en relation ?...). Pour chaque thème, avant la réunion, chacun essaie de chercher ce qui se passe en lui et de le mettre par écrit. L'objectif est de s'aider les uns les autres à voir de quelle manière Dieu agit dans nos vies. Les membres de la CVX, en disant aux autres ce qui fait leur vie, en parlant des traces de Dieu dans leur vie, s'aident mutuellement à grandir dans la foi, se disent les uns aux autres en quoi les relectures de vie entendues les aident à cheminer avec le Christ.

En CVX, les gens se soutiennent mutuellement par des contacts entre les réunions, des manifestations de soutien d'une réunion à l'autre, la prière les uns pour les autres entre chaque réunion.

Une personne peut demander une forme particulière de soutien à son équipe : l'aide au discernement, quand elle a un choix important à faire et qu'elle éprouve le besoin d'être aidée dans ce choix. Une réunion entière est alors organisée pour cela.

Les gens forment une communauté car ils sont liés par un même désir de chercher Dieu dans leur Vie quotidienne, liés aussi par une relecture et une prière régulières individuelles, tout en gardant leur vie de famille, leurs activités, leur travail... C'est une forme de vie communautaire particulière.

Laure

Depuis 7 ans, je fais partie d'un mouvement qui s'appelle Communauté Vie Chrétienne. C'est une forme de vie communautaire qui rassemble des personnes célibataires ou mariées, actives ou retraitées, qui veulent chercher Dieu en toutes choses. Autrement dit, des personnes qui veulent voir les signes de la présence de Dieu dans leur vie quotidienne.

La vie communautaire a toujours tenu une place importante dans ma vie de foi. Au travail, dans ma vie de famille, la présence des personnes qui composent mon équipe m'accompagne et me soutient. Cette amitié fraternelle est une force pour moi. Elle est basée avant tout sur une très grande confiance. Confiance que nous exerçons et approfondissons lors de nos rencontres où nous partageons sur des sujets où nous devons relire notre vie, essayer d'y percevoir comment nous avons vécu certains moments et ce qu'ils ont provoqué en nous. Dans la parole des autres, je peux voir que Dieu agit dans la vie de chacun. Qu'il y laisse ses traces. Ces temps d'échanges, parce qu'ils touchent notre intimité, nous font entrer dans une grande proximité.

Enfin, Communauté Vie Chrétienne appartient à la spiritualité ignatienne. C'est-à-dire qu'elle suit l'expérience d'un saint qui s'appelle Ignace de Loyola et qui a fondé l'ordre des jésuites. C'est important pour moi d'appartenir à une spiritualité car c'est entrer dans l'expérience de personnes qui ont vécu avant moi, et qui, à leur manière, ont rencontré le Christ. C'est le moyen, pour moi, de chercher Dieu.

Charles

TEMOIGNAGES CVX

Je suis membre de la « communauté de Vie Chrétienne » depuis de nombreuses années. J'avais 19 ans quand pour la première fois j'en ai entendu parler. Etudiante en Lettres à Nantes, je rencontrais beaucoup de jeunes à la fac, mais peu avec qui je pouvais partager un peu en profondeur sur des questions de foi, et aussi sur le sens que je voulais donner à ma vie.

A Vie Chrétienne j'ai trouvé une ouverture car je faisais communauté avec des étudiants d'âges différents, de cursus universitaires différents, d'origine géographique ou sociale différentes, et surtout qui étaient habités comme moi par des valeurs chrétiennes. J'y ai découvert la spiritualité proposée par St Ignace, et c'est un chemin sur lequel j'ai progressé depuis. Je n'ai pas toujours été en équipe car les événements de la vie m'ont fait vivre d'autres expériences, mais depuis 10 ans j'ai retrouvé une équipe à Quimper.

On entend souvent dire : « on ne peut pas être chrétien tout seul ». C'est en effet pour moi la raison profonde de mon appartenance à la communauté de Vie Chrétienne. Nous y sommes tous des compagnons. Nos échanges ne sont jamais des discussions d'idées, mais du vécu, qu'avec humilité nous acceptons de partager, de mettre sous le regard de nos frères, pour qu'ils nous aident et nous interpellent sur le chemin d'une progression de foi. Et ensemble, en vérité, nous nous soutenons.

Le vie communautaire m'a ouverte sur toute sorte de différences, et a profondément enrichi mon regard sur des personnalités humaines, des situations de vie, des parcours dans la foi si divers. La vie communautaire a fait grandir mon attention à l'autre, la compassion pour telle personne qui traverse un deuil douloureux, mon intérêt pour une autre qui offre un an de sa vie auprès des plus pauvres, une autre qui demande simplement un aménagement d'horaire parce qu'elle est âgée... Appartenir à une communauté a élargi mon horizon. Nous nous sentons concernés par le chemin de foi de nos frères.

Thérèse

Cheminer en "Communauté Vie Chrétienne", c'est partager nos expériences individuelles de rencontre avec le Christ.

Et au delà du partage, nous sommes encouragés à accompagner le chemin spirituel des autres membres de la communauté.

Je crois que c'est l'exercice le plus riche, c'est aussi le plus difficile.

Comme les disciples d'Emmaüs, nous marchons ensemble, et discernons ensemble la présence du Christ à l'œuvre dans nos vies.

Je m'étonne toujours de l'ambiance apaisée et du climat de confiance qui règne dans notre communauté locale, alors que nous ne nous sommes pas choisis.

Notre seul point commun est notre désir de Dieu.

Fabrice

**TEMOIGNAGE
DE COMPAGNONS
DE LA CVX**

Prénom :

Comment ce témoin décrit-il la vie communautaire ?

Quels sont les moyens de cette vie communautaire ?

Qu'apporte la vie communautaire à cette personne ?

Qu'as-tu découvert sur la vie communautaire ?